Yod

Revue des études hébraïques et juives

17 | 2012

La presse écrite au Moyen-Orient

L'article-feuilleton

Création littéraire et générique & transformations sociales et politiques
à travers le périodique arabe en Égypte (1892-1902)

*Generic and Literary Press Form: a New Genre and the Reflection of Social and
Political Changes in Egyptian Periodicals (1892-1902)*

"מאמר/פיליטון": ז'אנר ספרותי חדש ושינויים חברתיים ומדיניים
בהשתקפותם בכתבי עת מצריים (1892 עד 1902)

Marie-Claire Djaballah Boulahbel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/yod/1585>

DOI : 10.4000/yod.1585

ISSN : 2261-0200

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2012

Pagination : 87-97

ISBN : 978-2-85831-200-9

ISSN : 0338-9316

Référence électronique

Marie-Claire Djaballah Boulahbel, « L'article-feuilleton », *Yod* [En ligne], 17 | 2012, mis en ligne le 07 novembre 2012, consulté le 08 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/yod/1585> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/yod.1585>

Ce document a été généré automatiquement le 8 juillet 2021.

Yod est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

L'article-feuilleton

Création littéraire et générique & transformations sociales et politiques
à travers le périodique arabe en Égypte (1892-1902)

*Generic and Literary Press Form: a New Genre and the Reflection of Social and
Political Changes in Egyptian Periodicals (1892-1902)*

"מאמר/פיליטון": ז'אנר ספרותי חדש ושינויים חברתיים ומדיניים
בהשתקפותם בכתבי עת מצריים (1892 עד 1902)

Marie-Claire Djaballah Boulahbel

Introduction

- ¹ Au Moyen-Orient, la presse écrite prit son envol à la fin du XIX^e siècle, notamment en Égypte où était concédée une liberté toute relative. Cette *Nahḍa*¹ journalistique se traduisit par une diversification rapide des genres et donna naissance à une littérature périodique spécifique. Les revues et les journaux devinrent les vecteurs de la modernité et contribuèrent activement à la transformation des sociétés. Le rapport entre la littérature et l'écriture de presse prit de plus en plus d'espace au sein des colonnes des périodiques, journaux politiques et revues littéraires confondus. Les articles-feuilletons des al-Muwayliḥī dans leur périodique *Miṣbāḥ al-Šarq* (« Le Flambeau de l'Orient »), et de bien d'autres encore, sont des exemples phares de ce genre entre presse et littérature, en l'occurrence feuilletonesque, où l'objet du discours médiatique arabe était politico-social et où la forme était littéraire. Afin de comprendre ce phénomène de l'article-feuilleton, nous accorderons une attention toute particulière aux rapports entre genre et actualité, c'est-à-dire entre forme et thématique.

L'article-feuilleton : un lieu d'innovation littéraire et générique

- 2 C'est dans le cadre de l'espace générique journalistique flottant² que l'article-feuilleton fit son apparition dans la presse écrite arabe du XIX^e siècle. Et c'est à travers cette structure de l'article en feuilleton que les récits fictionnels prirent place au sein des périodiques arabes. Le feuilletonesque donna un espace au récit, notamment de fiction, narratif et autres. Grâce à cet espace structural régulé par une périodicité suivie sur plusieurs articles, donc sur plusieurs numéros, le temps de quelques lignes et de quelques colonnes, le récit vient prendre place aux côtés du discours journalistique arabe. Même si, il faut l'avouer, celui-ci en était encore à ses balbutiements. Côte à côte, discours et récit, journalistique et littéraire, commencèrent à cohabiter, pour finalement parfois, dans certains périodiques, ne plus faire qu'un. Quoi qu'il en soit, rares furent dès lors les périodiques qui n'usèrent pas de cette cohabitation entre structure et généricité. L'article-feuilleton prit une telle ampleur et une telle valeur communicationnelle que cela engendra une restructuration du périodique classique. L'espace structural devint plus un espace générique qu'un espace-rubrique où les espaces rédactionnel et thématique évoluaient parallèlement mais aussi conjointement. Au point de se demander si les périodiques arabes ne furent pas organisés par cette volonté littéraire du feuilletonesque plus que par leur « rubricité »³ journalistique.
- 3 Toutefois, le genre et la généricité étant difficiles à identifier, d'autant plus à cette époque et en ce qui concerne l'écriture prosaïque arabe publiée périodiquement dans la presse écrite, il est compliqué d'envisager une classification des périodiques arabes selon leur espace-générique. Tout au plus pouvons-nous envisager de relever les lieux d'expression d'une généricité nouvelle et de tenter d'en donner les caractéristiques, mais guère plus, du moins à ce stade. Car avant tout, il faut repérer les textes-articles⁴ concernés, en identifier les espaces⁵, en faire une analyse de discours et/ou littéraire selon le genre dominant supposé et enfin, faire une étude statistique qui nous renseignera quant aux récurrences de chaque type de textes-articles, mais aussi de chaque type de rubriques et de périodiques concernés par ces genres et leurs dynamiques. Cependant, sans que cela soit exhaustif, nous pouvons proposer dans un premier temps cette micro-étude telle une entrée en matière qui donnerait quelques premiers éléments à la recherche, pour envisager et accomplir la macro-étude qui permettrait de mieux cerner ce phénomène générique littéraire (et textuel) au sein des périodiques arabes, tous genres journalistiques confondus. Pour ce faire, nous proposons d'étudier un récit composé d'articles-feuilletons, *Mir'āt al-'ālam*⁶ (« Le Miroir du monde »), publié en première et deuxième pages de neuf numéros dans *Miṣbāḥ al-Šarq*.

Transformations littéraires et génériques & mutations sociétales à travers le périodique arabe du XIX^e siècle

- 4 La série d'articles-feuilletons *Mir'āt* a été publiée en neuf textes-articles entre 1899 et 1900. Ce récit nous intéresse doublement. D'abord en tant que micro-modèle de la structure de l'article-feuilleton, genre journalistico-littéraire qui nous occupe et dont nous avons posé quelques jalons dans le point précédent, donc du point de vue

générique. Puis en tant que contenu, en l'occurrence thématique traduisant les mutations sociétales véhiculées à travers le périodique et plus exactement par le biais des articles-feuilletons tels des chroniques feuilletonesques de société. Dans cet ordre, il convient de saisir la texture du contenu et du contenant, c'est pourquoi nous commencerons par donner un résumé thématique de ce récit, puis nous essaierons d'en déterminer le ou les genre(s) dont il se nourrit et finirons par une synthèse dans laquelle nous tenterons de faire le lien entre structure générique et structure thématique.

- 5 *Mir'āt al-‘ālam* est l'histoire d'un jeune homme à la recherche de la vérité du monde. Ce dernier n'est autre que le narrateur interne, Mūsā Ibn 'Iṣām⁷, l'un des deux personnages principaux. Parti en voyage dans l'idée d'explorer le monde, il se retrouve à effectuer un voyage initiatique en compagnie d'un cheikh touché par la Providence qui lui procure le pouvoir du regard perçant grâce auquel il accède au savoir tant recherché (quête de science et de savoir). Mūsā devient dès lors le disciple de ce cheikh dont il a fait la connaissance dans un haut lieu céleste (fictionnel) après des péripéties entre terre et mer. Ce statut de disciple lui confère la possibilité d'accéder au spectacle du monde. À la fin de chaque vision, donc de chaque scène narrative, Mūsā (le narrateur interne) s'interroge et son maître (le cheikh) lui répond puis l'invite de nouveau à d'autres observations. Chaque épisode débute par un retour sur la ou les scène(s) précédente(s) permettant ainsi de faire le lien entre elles et de marquer un fil narratif conducteur. À la fin de chaque chronique, de chaque récit, le cheikh rappelle au narrateur interne (Mūsā) de transmettre ces enseignements à son peuple. Ainsi, les neuf séances⁸ sont tels les neuf enseignements manifestes⁹ que Dieu avait envoyés aux Égyptiens par le biais de Moïse. Le cheikh peut être considéré comme al-ḥiḍr¹⁰ ou comme Dieu s'adressant à Mūsā, le Moïse des musulmans. Il évolue dans le récit entre espace énonciatif (se référant au monde réel) et espace narratif (se référant au monde fictionnel) à travers lesquels il est fait état de la décadence des valeurs morales, des injustices sociales, de l'impérialisme occidental, des répercussions économiques du nouvel ordre mondial et de l'arrivée de la bourse de marché, de l'imitation aveugle et irréfléchie du modernisme européen, de la confusion entre traditions et religion et du défi du siècle d'alors : la civilisation. Des personnages sont mis en scène dans le rôle de spéculateurs à la bourse, de tartufes, de gouverneurs et de chefs de guerre, etc. Le XIX^e siècle est ainsi traversé de 1860 à 1900 en passant par l'affaire du Soudan (1896 et 1898), la guerre russo-turque (1897), l'arrivée de la bourse de marché en 1862 à Alexandrie, l'anarchisme en Europe et l'assassinat du président Sadi Carnot (1894), la modernité entre évolution et débauche en Occident (1890-1900). L'aventure de ce jeune homme du nom prophétique de Mūsā se termine sur une déception. Car avant d'assister au spectacle désolant de l'Europe, ce narrateur interne et personnage principal pensait y trouver son salut et celui de son peuple. Or il n'en est rien. Mais le cheikh le rassure et lui dit que la seule et unique solution réside dans le retour entier et sans concession à l'islam et lui demande de transmettre le message aux siens. Toutefois, l'histoire reste ouverte avec une impression d'une suite à venir, mais qui finalement ne vint jamais ; comme pour dire l'échec et l'incapacité à réellement apporter la solution, bien que celle-ci soit annoncée comme la seule possible. À moins de considérer les articles-feuilletons fictionnels et les discours journalistiques référentiels du même thème comme une suite, la question reste ouverte. On le voit donc bien, les mutations sociétales ont été l'objet des discussions dialogiques de ces récits feuilletonesques journalistiques arabes. À travers l'éditorial, qui en tant que tel dans ses discours

journalistiques, faisait l'étude et la synthèse des thèmes d'actualité, les récits littéraires d'Ibrāhīm al-Muwayliḥī¹¹ venaient en complément prolonger le débat quant à ces questions centrales sociétales arabo-musulmanes du XIX^e siècle.

- 6 Ainsi, ce récit et son caractère moralisateur, à la recherche d'un équilibre pour que l'Orient retrouve sa place au sein des civilisations dites modernes (donc son aspect sociologique), sont indéniablement relayés, certes par le contenu thématique, mais aussi (et surtout) par la forme employée pour les dire : le récit feuilletonesque publié telle une chronique de société dans la rubrique éditoriale d'un support périodique. Ce support de publication berce ainsi la cadence de parution de ces articles-feuilletons. Il joue également le rôle de péri-texte qui apporte sa part d'idéologie à travers ces articles référentiels de l'ordre du discours journalistique, tel un apport explicatif complémentaire. C'est pour cela que nous évoquons la possibilité que cette suite attendue, jamais parvenue, soit peut-être dans les autres articles-feuilletons ou dans les autres discours journalistiques de *Miṣbāḥ al-Šarq*. D'autant qu'Ibrāhīm souligne un lien clair entre ces récits feuilletonesques *Mir'āt al-'ālam aw Ḥadīṭ Mūsā Ibn 'Īṣām*¹² et ceux de son fils Muḥammad al-Muwayliḥī¹³ : *Fatra min al-zaman aw Ḥadīṭ 'Īsā Ibn Hiṣām*¹⁴.
- 7 L'éditorial réunit ainsi littérature et journalisme, récit et discours, sérieux et humour. Il est ce lieu, cet espace commun où se rencontrent la littérature et le périodique. Tous deux sont au service de la communication dont l'objectif est de dire « la vérité, le réel », de traiter de l'actualité immédiate. Entre outils et acteurs, l'éditorial, la littérature et le périodique agissent et interagissent les uns sur les autres et sur le cours de l'Histoire immédiate. Dans le but d'être lus et compris, ils cherchent et créent de nouvelles formes génériques. Toujours dans l'idée d'améliorer leur réception, ils innovent et trouvent comment mieux s'adapter à leur support de publication, à sa rubricité, à son espace périodique ; certes limité dans le temps et dans l'espace, mais qui finalement perd de son caractère éphémère grâce à cette association avec la littérature qui fait gagner au périodique en visibilité (en notoriété) au quotidien.
- 8 Parallèlement à l'aspect générique journalistique discuté ci-dessus, voyons si les éléments dont nous disposons nous permettent d'élaborer une proposition quant au genre et/ou la généricité de ce récit pris comme micro-modèle des autres récits littéraires feuilletonesques parus dans la presse arabe du XIX^e siècle. Pour qualifier notre énoncé, nous avons utilisé un certain nombre de termes : *maqāma*, texte, article-texte, fiction, narration, chronique, feuilletonesque, récit et article-feuilleton. Cette terminologie sert bien évidemment à fixer le genre du texte dont nous faisons l'étude. Toutefois, faut-il le rappeler, la question du genre et de la généricité est complexe et aboutit rarement à des conclusions définitives. Il ne s'agit donc ici que d'une esquisse et non d'une réponse irrévocable. Disons que nous proposons une discussion et non une définition : une sorte de tentative ouverte et en devenir. Notamment, de par la nature même de la question du genre. En effet, une histoire n'est pas la même si elle est rendue en un conte, une nouvelle, une séance picaresque (ou autre), un récit (narratif et/ou fictionnel) ou en un roman (en tout genre). De même que l'histoire ne sera pas saisie et ne transmettra pas son ou ses message(s) de la même manière si elle est de l'ordre de *l'effet de réel* ou du réalisme, du merveilleux ou du fantastique, ou encore du légendaire. La présence de certaines figures de style telles que l'ironie, le sarcasme ou encore d'une certaine intertextualité jouera elle aussi un rôle dans la définition du genre d'un texte. Les genres forment ainsi une liste d'identités génériques potentielles qui peuvent à différents titres se retrouver dans un seul et même texte ; entrecroisements génériques

qui seront alors de l'ordre du « multi » ou du « trans » générique. Il ne s'agira donc plus de se suffire de l'opération inclusion ou exclusion d'un texte par rapport à un genre donné, mais aussi de tenter de considérer les interactions génériques. Et ce, à la lumière du fait que, selon Jean-Marie Schaeffer, « la logique générique est non pas unique mais plurielle » (Lepeltier, 1999, 6).

- 9 Il convient également de s'interroger sur la pertinence des genres pris comme base d'étude et de recherche qui, il faut l'admettre, sont ici étrangers à la culture et à la période de publication des récits qui nous occupent puisque nous tentons de classer un récit arabe du XIX^e siècle en partant de genres littéraires occidentaux dont les concepts, notions et théories ont été élaborés et mis en place durant le XX^e siècle. Il va de soi, pour ce qui est du fait d'étudier le genre d'un texte avec des théories étrangères, que le problème reste entier, bien qu'il ne soit pas exclu de tenter l'exercice. Mais dans ce cas, il apparaît essentiel de souligner les limites de cette entreprise en signalant ce paradoxe. Quant à savoir si un quota serait indispensable pour qu'un genre soit reconnu, bien que nous ne soyons pas experte en la matière, nous ne le pensons pas. Car cela reviendrait à nier les textes dits inclassables et à exclure une production importante qui s'avère avoir grandement participé à l'élaboration de genres nouveaux de la littérature arabe moderne et contemporaine.
- 10 Dans un premier temps, la *maqāma* (séance) a été le genre dans lequel ce récit et son voisin de rubrique (le récit du fils al-Muwayliḥī) ont été classés et ce, selon une logique générique généalogique et analogique. Or, après examen, cette catégorie générique s'avère insuffisante puisque les Muwayliḥī ne prirent de ce genre que quelques éléments constitutifs et relevant de l'hypertextualité générique : la prose rimée (*al-saj'*) bien que moins marquée, la forme dialogique, la présence constante de deux protagonistes comme personnages principaux (le héros et le narrateur interne), le *isnād* (la chaîne de garants, mais amoindrie et simplifiée), l'alternance prose/poésie (même si cette dernière est moindre) et la structure du titre. C'est d'ailleurs à partir de celui-ci que la confusion ou le rapprochement vers ce genre, la *maqāma* classique, découle le plus, notamment dans le titre du récit du fils qui fait référence à l'un des personnages principaux (ʿĪsā Ibn Hišām) des *maqāmāt* du fondateur du genre, al-Hama dānī (967-1007). Ce rapprochement hypertextuel générique par le titre n'est pas propre au récit du fils uniquement, puisque l'auteur-journaliste, Ibrāhīm (le père), lie à travers le paratexte journalistique (donc à travers l'hyperstructure de son périodique) son récit à celui de son fils. Le thème du voyage reste également omniprésent. L'observation directe (*al-ʿiyān*, *al-muṣāhada*), par le regard perçant pour Mūsā et le rêve pour ʿĪsā, demeure présente. Le dialogue entre les deux protagonistes est toujours présent et constant. Les thématiques du destin et de la quête de sens et de sciences sont toujours directives et fortement soulignées. Toutefois, de nouvelles thématiques font leur entrée dans la *maqāma* classique revisitée et utilisée dans les périodiques arabes du XIX^e siècle. Le politique, l'économique et le social y sont majoritairement et prioritairement discutés. Et contrairement à la *maqāma* classique, la *maqāma* du XIX^e siècle ne peut se lire dans le désordre. En effet, les anciennes *maqāma*-mères étaient composées de plusieurs *maqāmāt* que l'on peut lire indépendamment de leur classement. Aucun lien entre elles n'impose un ordre de lecture. Tandis que la *maqāma* du XIX^e siècle, elle, ne peut être lue que dans l'ordre. C'est là une des évolutions génériques majeures que le genre connaît au XIX^e siècle : celui du lien narratif. L'intrigue, élément du roman, reste

cependant très minime, mais nous ne pouvons pas ne pas prendre en compte cette timide nouveauté.

- 11 Ainsi, ces *maqāmāt* contribuèrent à l'évolution du genre-source et à la formation d'un nouveau genre entre *maqāma* et roman, la *maqāma-roman*. Parmi ses autres caractéristiques qui font que l'on ne peut considérer ces textes comme appartenant à l'ancienne *maqāma*, citons sa publication périodique au sein d'un journal ou d'une revue. Car la cadence de parution rythmait la lecture mais aussi l'énonciation. L'épisodique et l'alternance avec l'éditorial où elles étaient publiées participent du genre et ne peuvent être ignorés. Le caractère réaliste, grâce à *l'effet de réel*, à lui seul éloigne ce récit du genre ancien dont il découle et l'inscrit dans un autre registre.
- 12 Cette mixité générique se révèle par le caractère interprétatif du monde qui relève du roman. Il apparaît dans l'aspect compilé de la matière romanesque et l'enchaînement des épisodes du roman picaresque, bien qu'il n'en soit pas un, mais qu'il soit feuilletonesque. Il est fondé sur l'expérience humaine dont le roman use beaucoup. Pas encore un roman, mais un roman-feuilleton, pas tout à fait une *maqāma*, mais son héritière moderne. Instructif et éducatif, *Mir'āt* nous fait penser au roman de formation¹⁵ collective et non plus individuelle.
- 13 Au carrefour des genres, cette œuvre, *Mir'āt*, relève ainsi de cette liberté définitionnelle des genres reconnus et s'avère multigénérique et ouverte. Le récit se nourrit de tous ces genres. La somme transgénérique dont *Mir'āt* fait usage aboutit à un récit instructif qui se veut tel un lieu de formation. Ce micro-modèle du récit en articles-feuilletons, ce représentant de la littérature arabe périodique moderne, semble ainsi se situer entre *maqāma* et roman-feuilleton de formation ou d'idées (collective(s)) et être d'ordre satirique et social.

Conclusion

- 14 La presse, par le biais de l'article feuilletonesque, introduit ainsi la périodicité dans la littérature. Le périodique est, lui, tel un archiviste et témoin de l'Histoire immédiate, tout en étant celui de l'évolution des genres journalistiques, mais aussi des genres littéraires. Le support périodique n'est donc pas un simple espace de publication puisque de la monographie que l'auteur-journaliste a écrite ou pensait écrire, ressortent des articles-textes feuilletonesques de formes et de genres multiples. La presse a donc été pour la littérature un nouvel espace d'écriture doté d'un rythme littéraire nouveau et la littérature a été pour la presse un moyen neuf pour dire l'actualité, une sorte de fictionalisation de l'actualité¹⁶. Ceci impliqua une « rubricité » nouvelle de la presse et une généricité revisitée de la littérature. L'interaction a donc été mutuelle et novatrice pour l'une comme pour l'autre. Cette équation complexe entre presse et littérature arabes modernes aboutit à l'évolution du périodique qui voit ses frontières génériques journalistiques, donc son identité générique, s'affiner et à la transformation de la littérature prosaïque arabe classique en marche vers son histoire moderne.

BIBLIOGRAPHIE

DJABALLAH BOULAHBEL, Marie-Claire (2005), *L'œuvre journalistique d'Ibrāhīm al-Muwayliḥī à travers ses maqāmāt Mir'āt al-'ālam*. Mémoire de DEA, dir. Luc-Willy Deheuvelds, INALCO.

DJABALLAH BOULAHBEL, Marie-Claire (2010), *Entre journalisme et littérature feuilletonesque : La Nahḍa selon Ibrāhīm al-Muwayliḥī et ses contemporains. Discours, récits et chroniques de société dans la presse égyptienne du XIX^e siècle*. Thèse de doctorat, sous la dir. de L.-W. Deheuvelds et R. Allen, INALCO & University of Pennsylvania, 2 vol. , 917 p.

DJABALLAH BOULAHBEL, Marie-Claire (2010), « Mir'āt al-'ālam de Fatra min az-zaman : les Muwayliḥī et la Nahḍa. », *Middle Eastern Literatures incorporating Edebiyāt* (MEL). Oxford, Routledge Taylor & Francis Group, vol. 13, n° 2, août 2010, pp. 153-170.

DJABALLAH BOULAHBEL, Marie-Claire (2012), « Intertextualité coranique et biblique dans les maqāmāt des Muwayliḥī : les voyages initiatiques et prophétiques de Mūsā Ibn 'Iṣām et de 'Isā Ibn Hiṣām. », *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales du Caire* (MIDEO), Louvain-Paris, Peeters, n° 29.

DEHEUVELS, Luc-Willy (2010), « Fiction, discours et généricité : autour de Ḥadīth 'Īsā Ibn Hishām d'al-Muwayliḥī et d'al-Ba'th d'al-Manfalūṭī. », *Middle Eastern Literatures incorporating Edebiyāt* (MEL). Oxford, Routledge Taylor & Francis Group, vol. 13, n° 2, août 2010, pp. 141-152.

HALLAQ, Boutros (dir.), TOELLE, Heidi (dir.), (2007), *Histoire de la littérature arabe moderne*, tome 1, 1800-1945, Paris, Actes Sud, Coll. Sindbad, La Bibliothèque arabe. Hommes et sociétés, 784 p.

HALLAQ, Boutros (2001), « Transgénérique et modernité dans la littérature arabe », *Middle Eastern Literatures incorporating Edebiyat*, 1475-2638, vol. 4, Issue 2, pp. 157-166.

HALLAQ, Boutros (2008), « Le roman de formation, individu et société », *Arabica*, n° 55, p. 79-90.

LEPELTIER, Thomas (2011), « Sur la signification des genres en littérature : À propos de Qu'est-ce qu'un genre littéraire ? de Jean-Marie Schaeffer », *Revue de Livres* : <http://revue.de.livres.free.fr/cr/schaeffer.pdf> (pages web toujours en ligne au 28/2/2011, version PDF de 7 p.).

MUWAYLIḤĪ, (al-) Ibrāhīm (1898-1903), *Miṣbāḥ al-Šarq*. Le Caire. (مصباح الشرق).

MUWAYLIḤĪ, (al-) Ibrāhīm (1899-1900), « Mir'āt al-'Ālam (مرآة العالم) », *Miṣbāḥ al-Šarq*. Le Caire, n° 60, 61, 62, 109, 110, 111, 114, 115 et 119, p. 1-2.

THERENTY, Marie-Ève (2007), *La littérature au quotidien. Poétique journalistique au XIX^e siècle*, Paris, Seuil, 401 p.

NOTES

1. Réveil.
2. Réunissant espace-rubrique, espace-rédactionnel et espace-thématique.
3. Ou « l'effet-rubrique », termes empruntés à Thérenty, 2007.
4. Nous entendons par cette appellation les articles qui ne sont pas seulement des énoncés correspondant aux catégories rédactionnelles journalistiques telles que l'éditorial, le commentaire, l'analyse, le billet, la brève, etc. Mais une catégorie qui apparaît propre à la presse arabe du XIX^e siècle : un article dont le texte est plus proche d'un mini-essai que d'un article

succinct de presse éphémère et immédiate. Il s'agit d'article où l'aspect-texte prime sur l'aspect-article. Il ne s'agit plus d'un article, ni d'un texte, mais d'un genre entre les deux : le texte-article.

5. Journalistique, de rubrique, rédactionnel, thématique et enfin générique.

6. Désormais désigné *Mir'āt*.

7. Désormais désigné *Mūsā*.

8. « Séance » est le terme utilisé pour traduire *maqāma*.

9. « Nous avons donné à Moïse les neuf signes manifestes. » (Coran, 17, 101).

10. Le compagnon de Moïse, *ibid*.

11. Désormais désigné *Ibrāhīm*.

12. Le Miroir du monde ou ce que nous conta *Mūsā Ibn 'Iṣām*.

13. Désormais désigné *Muḥammad*.

14. Une période de temps ou ce que nous conta *'Īsā Ibn Hišām*.

15. Voir Hallaq (2007, 402-410) ; (2008, 554) et (2008, 79-90).

16. Thérenty (2007, 124-152).

RÉSUMÉS

La forme n'étant pas uniquement un simple cadre de mise en texte, mais un élément du contrat communicationnel entre le journal (son idéologie et ses représentations) et son public (ici la *Umma* arabo-musulmane), nous examinerons comment certains écrivains-journalistes arabes du XIX^e siècle exploitèrent ces nouveaux genres entre discours de presse et récit narratif (fictionnel ou pas), en somme entre genericité journalistique et genericité littéraire. Nous tenterons ainsi de comprendre comment ils en firent usage et quel(s) rôle(s) ces procédés génériques prirent au sein de la sphère socioprofessionnelle médiatique arabe d'alors.

The shape not being just a part of formal text, but a communicative element of the contract between the newspaper (its ideology and representations) and its public (here the Arab-Islamic *Ummah*), we shall examine how some Arab writers-journalists of the 19th century have exploited these new kinds between press discourse and narrative story (fictional or not); in short, between generic and literary journalism. We shall try to understand how they made use of them and what role these generic proceedings took within the sphere of the then previous socio-professional Arab media.

INDEX

Thèmes : littérature

מילות מפתח

אלמונייליח, מסבאח אלשרק, ספרות ערבית, עיתונות ערבית, ערבית:

Keywords : Al-Muwayliḥī, Arabic language, Arabic literature, Arabic press, Miṣbāḥ al-Ṣarq

Mots-clés : Al-Muwayliḥī, arabe (langue), littérature arabe, Miṣbāḥ al-Ṣarq, presse arabe